RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

TARIF des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an ... 500 fr.
PRIX 2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 16 NOVEMBRE 1944
Saint Edmond
1re ANNEE N° 3.

En page 2 : Notre Rubrique sportive

6e DERNIÈRE

ATTAQUE
du général Dempsey
AL'OUEST DE LA MEUSE

Patton enlève de nombreux forts autour de Metz

Le nord du front vient de se réveiller. Dans la soirée du 14, les troupes britanniques du général Dempsey se sont lancées à l'assaut de la tête de pont que les Allemands tiennent à l'ouest de la Meuse, entre Maaseyck et Gennep.

Mesurant 60 kilomètres de long sur 30 kilomètres de profondeur, ce saillant, sur le fond duquel les nazis ont exercé une forte pression pendant la bataille de Bois-le-Duc, présente une grave menace de flanc pour les troupes qui tenteraient une offensive dans la région Arnhem-Nimègue. Il est donc d'un intérêt capital de le réduire.

Sous la protection d'un formidable barrage d'artillerie, les troupes anglaises ont attaqué sur le flanc sud du saillant, au nord-est de la ville hollandaise de Weert et ont occupé le point de croisement du canal de Wessem à Nederweert et du Noorder Kanal, s'emparant des villages de Schook et de Eind.

Plus au nord, elles ont occupé Meijel abandonné.

AUTOUR DE METZ

Plus au sud, l'armée Patton poursuit son offensive, ralentie par les contre-attaques allemandes et par le mauvais temps.

La pince de la tenaille au nord de Metz s'est agrandie. Au sud de Thionville, malgré les efforts nazis, la tête de pont d'Uckange a été consolidée.

A l'ouest de Metz, les Américains sont parvenus près de Rozerieulles, à 6 kilomètres de la ville.

Au sud, ils sont arrivés à Migny et à Pouilly, pénétrant dans le système fortifié de la citadelle, et s'emparant des groupes de forts « L'Aisne » et « L'Yser », ainsi que des postions très défendues de Pontoise, Coin-le-Cuvry et Cyvry, à moins de 5 kilomètres au sud de la ville. Le bois de l'Hôpital est nettoyé et Augny atteint.

Le peu de résistance offert par les nazis dans certains secteurs est extrêmement surprenant. Il semble, qu'une fois de plus, ils tenteront d'appliquer leur stratégie des « îlots de résistance », comme sur la côte atlantique.

Dans la région de Château-Salins la voie ferrée Metz-Sarrebourg est maintenant dépassée sur un front de 20 kilomètres, entre Sanry et Landrof. La prise de Bermering termine l'encerclement de Morhange.

NOUVELLE MANŒUVRE CONTRE BUDAPEST

Sur le front russe, en prenant Nagykata, sur la voie ferrée Budapest-Szolnoek, Malinovsky resserre son étreinte sur les Allemands cernés dans la région de Hèvès.

A 60 kilomètres au sud de Buda, les Russes ont réussi à supprimer la dernière tête de pont que tenaient les Allemands à l'est du Danube, entre Solt et Dunavecse.

Cette opération semble présager une nouvelle manœuvre de débordement de Budapest par le sud, avec franchissement du Danube à Dunafoldvar et marche en direction du nord-ouest sur Szekesfehervar.

La supériorité en matériel et en hommes des troupes soviétiques leur permet ainsi de varier leur stratégie et de porter à l'adversaire des coups inattendus dans les secteurs les plus divers.

EN CHINE

Les Chinois reconnaissent la perte de Liou-Chou, à 300 kilomètres à peine de la frontière du Tonkin. Le général Chennault perd là un de ses derniers grands aérodromes. La situation est, de plus, dangereuse dans ce secteur important de la lutte mondiale.

CRITICUS.

La terreur en Hollande occupée

Selon des informations parvenues des Pays-Bas, la police allemande a fait, récemment, des rafles dans les rues de Rotterdam, arrêtant 10.000 Hollandais pour les déporter en Allemagne.

Une dizaine de mille de Hollandais, âgés de 16 à 65 ans et comprenant des policiers et des ecclésiastiques, ont été également arrêtés au cours de rafles semblables à Enschede, le plus grand centre textile de la Hollande : ceux qui tentèrent de s'échapper furent fusillés.

A Oldenzaal, 1.820 Hollandais ont été déportés.

(Voir nos autres dépêches en page 2.)

Retraite allemande dans le secteur de Venlo

Les troupes britanniques ont déclenché une vigoureuse offensive dans la région marécageuse, à l'ouest de la Meuse, près de Venlo.

L'attaque fut précédée d'un bombardement d'artillerie très violent ; plus de 400 canons déversèrent 2.000 obus par minute sur une zone de 5 kilomètres carrés, devant les deux canaux qui se croisent à Nedewort.

A la nuit tombante, les troupes avaient franchi les canaux, larges de 12 mètres, et s'étaient solidement établies sur l'autre rive.

Les troupes anglaises avancent vers la Meuse derrière un puissant barrage d'artillerie, et les Allemands, dans ce secteur, sont en retraite.

Tête de pont de 12 km. au nord de Thionville

Le Quartier général interallié annonce que la 3e armée américaine possède maintenant une tête de pont continue de 11 kil. 500 le long de la Moselle, au nord de Thionville.

Les hommes venant de la tête de pont de Kœnigsmacker ont fait leur jonction avec les hommes venant d'une tête de pont située au nord de Thionville qui n'avait pas été précédemment mentionnée. A ce point, la Moselle coule à environ 20 kilomètres de la frontière allemande.

Cent soixante-douze tués par les V-1 et les V-2 en octobre, en Angleterre

Londres. — 172 morts ou disparus, 416 blessés : tel est le chiffre qui vient d'être rendu officiel des victimes des raids aériens en Angleterre par V-1 et V-2, pendant le mois d'octobre.

Parmi les tués, on compte 96 femmes et 19 enfants. Parmi les blessés, 224 femmes et 53 enfants.

AUX COMMUNIQUÉS

Du G.Q.G. allié

Les forces alliées ont attaqué dans le secteur situé à l'est de Weert, rencontrant une résistance modérée. Le village d'Eind a été libéré et des têtes de pont établies sur les canaux Noorder et Wessem.

Dans le secteur de Metz, nos forces ont repoussé des contre-attaques et ont augmenté leur pression sur la ville, tant au nord qu'au sud.

Les forces occupant les têtes de pont sur la Moselle, dans la région de Kœnigsmacker et de Thionville ont fait leur jonction. Nos unités ont atteint Trefching et Kuntzig et des patrouilles opèrent dans les environs de Semestroff.

D'autres forces ont pris Orny et se trouvent maintenant dans le bois de l'Hôpital. Nous avons atteint la région de Destrich-Baronweiller, au nord-est de Dieuze.

Au nord-est de Baccarat, des gains allant jusqu'à 3 km. ont été réalisés ; nos troupes n'ont rencontré qu'une faible résistance.

Du G.Q.G. soviétique

En Hongrie, nos troupes, poursuivant leur offensive, se sont emparées de la ville et importante station de chemin de fer de Nagykata et de trente autres localités dont deux stations de chemin de fer.

Au sud de Budapest, nos troupes ont liquidé une tête de pont allemande de la rive Est du Danube, capturant au cours des combats la ville et station de chemin de fer de Solt, ainsi qu'une autre localité.

V1-V2-V3

« Intensifier la production des armes secrètes », dernière carte jouée par l'Allemagne

Le correspondant à Zurich de l'United Press télégraphie à Londres :

D'après des sources allemandes dignes de foi, les V-1 et V-2 font partie du plan d'armement « latéral » de Goering envisageant la production massive de nouvelles armes secrètes qui, croyait-on, permettraient une supériorité à laquelle les Allemands ne parviendraient jamais par la production des armes usuelles.

Les « Panzerschreck », les avions à propulsion par réaction, les chars Goliath appartiennent tous à cette catégorie. La production massive de ces armes augmente, dit-on, car la dissémination des centres de production et de distribution sur de grandes étendues, en petites usines, réduit considérablement l'efficacité des attaques aériennes. Les usines d'armement possèdent des équipements de réserve qui permettent de réparer les dégâts

Les V-1 ne seraient que les précurseurs d'une autre fusée plus grande et plus efficace, tandis que les V-2 ne font que représenter un modèle amélioré de V-1 construits sur le même principe. Le progrès consiste en une augmentation de la hauteur de la trajectoire et du rayon d'action qui est maintenant, paraît-il, de 300 à 400 kms.

Le V-3 doit faire son apparition dans quelques semaines. La production en a été considérablement ralentie par les bombardements

Selon les dernières informations, le V-3, contrairement à ses précurseurs, ne nécessite pas d'installation de lancement. Son poids serait d'environ 15 tonnes; la charge d'explosif varierait avec la distance de l'objectif et s'élèverait à la moitié du poids total pour les distances moyennes. Le rayon d'action serait actuellement de 900 kms, mais les Allemands prétendent pouvoir améliorer cette distance afin de pouvoir bombarder les Etats-Unis avec 4 tonnes d'explosif.

Sur le front occidental, les obus à tracts remplacent parfois pour « ceux d'en face » les explosifs

Le pompier avait déserté pour aller au feu... comme F. F. I.

Il est légèrement condamné

Le sapeur-pompier L. Bruel comparaît devant le tribunal militaire de Paris pour désertion à l'intérieur en temps de guerre. Il avait quitté sa caserne pour aller au feu, s'était engagé dans les F.F.I. et s'était battu vaillamment dans Paris, notamment place de la République.

Après la bataille, il revint chez les pompiers. Mais il prit une petite permission de cinq jours pour célébrer la victoire.

La place des sapeurs est au feu. Mais on n'admet pas dans le régiment de Paris que les pompiers se livrent à des interprétations personnelles du mot « feu » et lâchent quand il leur plaît la lance pour la mitraillette.

Le jeune Bruel fut mis aux arrêts et condamné par le tribunal militaire à 15 jours de prison avec sursis.

MADAGASCAR dégagé de Vichy retrouve son activité

TANANARIVE, 15 novembre. — Renouant ses relations avec l'extérieur, Madagascar reprend son activité économique que le régime de Vichy avait étouffée. C'est ce qui ressort de la balance commerciale de notre grande île pour les trois premiers trimestres de 1944, soit : importations, 476 millions de francs ; exportations, 810 millions. Une augmentation de plus de 500 millions de francs au chapitre des exportations, mesure l'effort de production accompli par Madagascar pour la guerre.

NOEL COWARD
- celui qui sait faire rire Churchill -
débute ce soir à Paris
Mais c'est devant un public militaire de théâtre aux armées

Noel Coward, c'est l'un des plus grands — sinon le plus — auteurs dramatiques anglais actuels.

C'est l'auteur des Amants Terribles, *de* Week End, *de* N'importe comment...

C'est le seul homme qui sache faire rire Churchill.

Et c'est aussi, à l'écran, l'interprète et l'auteur d'œuvres dramatiques telles que Le Goujat *et* In whitch we sere.

Mais l'activité de Noel Coward ne s'arrête pas là : il a décidé d'ajouter une nouvelle corde à son arc.

Celle du tour de chant...

...Et il débute ce soir à Paris.

Mais une déception vous attend, ô nombreux admirateurs de Noel Coward : vous ne l'entendrez pas !

Ne courez pas aux agences de location, et pas davantage au Théâtre Marigny où aura lieu cet événement pour le moins sensationnel : vous seriez éconduits courtoisement, mais fermement.

Car avant d'être auteur, acteur, amuseur — et chanteur, le père des Amants Terribles *est officier de l'armée britannique.*

Et il fait partie du théâtre aux armées.

Un affecté spécial, dirions-nous.

C'est pourquoi les débuts de Noel Coward dans le tour de chant auront lieu ce soir devant un public composé exclusivement de militaires alliés.

Il créera pour eux une nouvelle chanson intitulée London Pride *(La fierté de Londres), chanson sentimentale telle que les aiment les Anglais, chanson de bonne humeur et d'espoir.*

Pas plus que Fred Astaire ou Marlène Dietrich, nous n'aurons la joie d'applaudir Noel Coward.

Mais, qui sait ? Si ce nouvel emploi lui plaisait, peut-être reviendrait-il chanter à Paris après la guerre ?

Le Chef du gouvernement provisoire accepte très volontiers l'invitation du maréchal Staline

M. Georges Bidault l'accompagnera

La Présidence du gouvernement communique :

Le général de Gaulle a été invité par le gouvernement de l'U.R.S.S. à se rendre à Moscou.

Le Président du gouvernement provisoire a très volontiers accepté cette invitation qui répond au désir exprimé par le gouvernement français.

Le général de Gaulle compte effectuer prochainement ce voyage en compagnie de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères.

GUY BUNAU-VARILLA *en fuite*

Le docteur qui l'hébergeait arrêté pour recel de malfaiteur

Le directeur du journal « Le Matin », Guy Bunau-Varilla qui, nous l'avons dit, est l'objet d'un mandat d'amener délivré par M. Raoult, juge d'instruction, se trouvait chez un ami, le docteur Perrody, 14, rue de Liége. Apprenant qu'il était recherché, il prit la fuite.

Le docteur Perrody, inculpé de recel de malfaiteur, a été écroué à Fresnes par M. Raoult, juge d'instruction, après interrogatoire d'identité.

Le financier Ardant a été arrêté

Le comte de Puységur, récemment condamné à mort par la Cour de justice, avait affirmé avoir reçu les fonds nécessaires à sa propagande du financier Henry Ardant, président-directeur général de la Société générale et président du Comité des banques.

Henry Ardant a été arrêté et écroué à Fresnes par M. Raoult, juge d'instruction.

Au cours des débats de l'affaire Puységur, il avait été établi que Henry Ardant avait fréquenté de nombreux officiers allemands, notamment le lieutenant Radeké, banquier, dont il a été fort question à propos de l'affaire Bony-Lafont.

Pour ceux qui ont perdu leurs foyers

De nombreux locataires ont dû quitter leurs foyers, dès l'invasion du territoire ou plus tard, en vue de continuer la lutte contre l'ennemi. D'autres y ont été contraints du fait de la guerre, ou de la législation d'exception.

Une ordonnance parue au « Journal officiel » ce matin, fixe dans quelles conditions tous ces locataires évincés peuvent réintégrer leurs logis.

Un nouveau caoutchouc synthétique

NEW-YORK, 15 novembre. — Le correspondant à New-York du *London Times* signale l'invention d'un nouveau caoutchouc synthétique à base de sable, appelé « Silicone ». C'est une substance blanche, souple et malléable

Le comte de Paris est-il aux mains de la police ?

On ne sait encore rien ce matin, au ministère de l'Intérieur, sur l'arrestation, à Perpignan, du comte de Paris. Celui-ci est-il, comme on l'a annoncé, aux mains des F.T.P. ? On l'ignore. A-t-il été blessé d'un coup de feu au cours d'un engagement ? Mystère. Quoi qu'il en soit, il semble certain que le prétendant était en relations suivies avec des formations paramilitaires peu favorables aux forces de la Libération.

La fameuse tapisserie de Bayeux sort de la clandestinité

Présentée ce matin à la presse, au Musée du Louvre, la tapisserie de Bayeux, vieille de 900 ans, fraîche, encore parfaitement « lisible » malgré son grand âge, raconte l'histoire de la conquête de l'Angleterre par le roi Guillaume, en 1066, le parjure et le châtiment d'Harold, prince saxon.

« Réfugiée » durant l'occupation dans une cave de Bayeux, puis à l'abbaye de Juaye Mondaye (Calvados), elle continua son exil par un séjour dans un dépôt, à Sourches, dans la Sarthe. Elle termina enfin dans les caves du Louvre

AUTOUR DU CONSEIL

Un nouveau membre du gouvernement, M. Ramadier, siégeait pour la première fois ce matin au Conseil des ministres.

L'ancien député socialiste de l'Aveyron a pris, en effet, la succession de M. Giacobbi au ministère du Ravitaillement, poste devenu vacant par suite du passage du sénateur de la Corse au ministère des Colonies en remplacement de M. Pléven devenu ministre des Finances.

Mais la composition du cabinet est-elle ainsi définitive ? Il semble bien que nous soyons à la veille de la création d'un nouveau département ministériel, celui de la Reconstruction et de l'Urbanisme dont le principe a été déjà décidé.

Il y a plus de 100.000 maisons entièrement détruites et plus de 300.000 partiellement. On considère généralement que cette tâche formidable sera confiée à M. Dautry, actuellement directeur du Secours Social.

L'emprunt et la politique financière

M. Pléven, ministre des Finances, interrogé à la sortie du conseil des ministres, a fait la déclaration suivante :

— Je n'ai pas besoin de vous dire avec quelle émotion profonde je prends au ministère des Finances la succession de mon infortuné collègue, M. Aimé Lepercq, victime d'un accident lamentable, alors qu'il se consacrait, de toute son intelligence et de toute sa flamme, au redressement financier du pays. Ce redressement, j'entends le poursuivre avec la plus grande énergie, convaincu que la puissance financière de l'Etat est une des bases de sa puissance politique.

« Les préoccupations de mon prédécesseur, qui sont les miennes, étaient les suivantes :

1° Assurer, dans le plus bref délai, la confiscation de tous les profits accumulés à la faveur de la guerre et de l'occupation allemande par les gangsters du marché noir et les fournisseurs de l'ennemi ;

(Suite en page 2)

La Suisse refusera le droit d'asile à certains criminels de guerre... mais en accueillera d'autres

Le Conseil Fédéral Suisse, répondant à la question d'un député socialiste concernant les criminels de guerre, a précisé que le droit d'asile ne pourrait être accordé aux personnes ayant commis des actes contraires aux lois de la guerre, montré des sentiments incompatibles avec les lois traditionnelles qui régissent le droit des gens ou à celles dont l'attitude envers la Suisse a été inamicale.

Le Conseil Fédéral a ajouté que, conformément à des précédents dont elle s'honore, la Suisse accorderait le droit d'asile aux personnes qui en sembleront dignes, mais que, cependant, tous les cas particuliers seraient examinés, même si les intéressés sont sous le coup d'une condamnation à mort.

Confiscation des Usines Renault

D'autre part le Conseil des ministres a souligné l'accord fondamental franco-anglais sur la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire totale.

Il a révoqué quatre membres du Conseil d'Etat et procédé à la nomination de hauts fonctionnaires.

Un important Conseil des ministres s'est tenu ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

Au cours du Conseil, le président du Gouvernement et le ministre des Affaires étrangères ont mis le Conseil au courant des conversations satisfaisantes qu'ils viennent d'avoir avec le premier ministre de Grande-Bretagne et le secrétaire d'Etat du Foreign Office au cours de leur visite à Paris.

Les échanges de vues ont permis de constater l'accord fondamental existant entre les deux gouvernements pour la poursuite de la guerre, jusqu'à la victoire totale et pour l'organisation internationale de la paix.

Le Conseil a, d'autre part, ratifié la participation de la France comme membre permanent de la Commission consultative européenne.

Confiscation des usines Renault

Le Gouvernement a décidé la confiscation des biens de la société anonyme des usines Renault.

Révocations

Sur le rapport de M. de Menthon, garde des Sceaux, ministre de la Justice, le Gouvernement a décidé de révoquer sans pension, de leurs fonctions, MM. Fatou, de Font-Reaux, Gayle et Roujon, membres du conseil d'Etat.

Nominations

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, M. Laffon a été nommé directeur général de l'administration régionale départementale et communale ; M. Morin, directeur du personnel au ministère de l'Intérieur ; M. Peretti, directeur-adjoint de la Sûreté nationale ; M. Dubois, directeur de l'administration à la Sûreté nationale; M. Valabregue, commissaire de la République hors cadre.

La suite de la séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

M. PLEVEN
nouveau ministre des Finances

Il ne sera tenu aucun compte des recommandations dans les ministères

Le ministre de l'Information communique :

Le Gouvernement a décidé qu'il ne serait pas répondu par les ministres aux lettres de recommandation qui leur seraient adressées.

Le personnel du Métro et des autobus forme un régiment de transports

Le Comité de Libération du Métropolitain et les syndicats confédérés des personnels du chemin de fer souterrain et des autobus apportent, en ce moment, leur concours à la formation d'un régiment de transports.

Les compagnies de ce régiment, à la disposition desquelles 600 camions ont été mis par les services de l'armée américaine, vont avoir la mission de ravitailler les populations civiles de l'Est, de secourir les enfants et les femmes de Belgique et de Hollande et de porter aide aux prisonniers et aux déportés dès l'entrée des troupes alliées en Allemagne.

LES RÉVÉLATIONS DU COMPLOT DU 20 JUILLET

Après le dimanche ersatz

Si Hitler est encore vivant il a de la chance de l'être
Et Goering ?...

Qu'est devenu Hitler ? C'est la question que tout le monde se pose à l'heure actuelle. L'agence allemande Transocéan, par le truchement de Sündermann, chef adjoint de la presse du Reich, affirme naturellement qu' « Adolf Hitler jouit d'une santé excellente ».

Mais, de son côté, le journal suédois « Stockholm Tidningen » publie une information de source privée, selon laquelle le bruit de la mort d'Hitler court à Berlin. Ce bruit trouve une consistance dans le fait que tous les rendez-vous du Führer ont été annulés. On dit même, à Berlin, que la proclamation lue dimanche dernier, attribuée à Hitler, aurait été, en fait, rédigée par le chef de la chancellerie du Reich.

Il est certain que si Hitler est encore vivant, il a de la chance de l'être. C'est ce qui ressort du récit que rapporte aujourd'hui l'agence Reuter, fait par un social-démocrate allemand, compromis dans l'attentat du 20 juillet, et qui a réussi à se réfugier à l'étranger.

Le complot et le sosie

Ce récit, qui constitue le premier exposé complet du complot contre Hitler, explique que deux groupements s'étaient formés en vue d'assassiner Hitler et de demander la paix. Le premier, peu nombreux, était composé d'officiers ; le second, dit « Comité Civil d'Action », comprenait des sociaux-démocrates, des syndicalistes chrétiens et des fonctionnaires. La liaison entre les deux groupements était assurée par un seul homme qui, découvert, fut pendu.

Le Comité civil d'action s'était rendu compte, depuis le début de l'année 1943, que les sentiments anti-nazis et le dégoût de la guerre dans le peuple étaient devenus assez forts pour qu'un gouvernement voulant la paix se sentit soutenu. Ce sont les officiers, surtout, qui insistèrent pour l'élimination d'Hitler; la plupart des militaires, généraux compris, disaient-ils, étaient prêts à appuyer le mouvement et à s'opposer par la force à toute tentative des S. S.

(Suite en page 2)

Question d'honnêteté

LA C.G.T. vient d'attirer l'attention sur la nécessité de mettre en œuvre certaines mesures financières pour contrôler les prix et pour limiter l'influence des trusts. En outre, la C. G. T. réclame l'application du programme du Comité national de la Résistance pour la reconstruction économique et sociale de notre pays.

Tous les Français pensent que cette reconstruction est nécessaire et qu'elle doit se faire avec audace, selon des vues modernes.

Quand on en vient à l'application, l'opinion reste divisée, comme autrefois, en « plus audacieux » et « moins audacieux », suivant la vieille coupure des familles politiques dites « de gauche » et « modérée ».

Dans ce débat ancien comme le monde et qui se perpétue sous des noms différents dans la politique de toutes les nations, la position juste me paraît très simple.

Nous avons vu souvent, dans le passé, des partis modérés s'opposer au progrès social par souci de défendre des positions individuelles. Nous avons vu aussi des partis de gauche exiger des mesures de progrès social par pure démagogie et au mépris de l'intérêt général et de la sécurité même de la Nation.

La formule que nous voulons faire nôtre ici est : 1) Ne jamais s'opposer à une mesure de progrès social, avec l'arrière-pensée de défendre une position d'intérêt particulier ;

2) Soutenir toutes les mesures de progrès social, sous la seule réserve qu'elles ne nuisent en aucune manière aux intérêts généraux ou à la sécurité de la Nation.

Au sortir des épreuves que toute la France vient de subir, il semble que les partis modérés et les partis de gauche pourraient se rejoindre aisément sur cette position d'honnêteté intellectuelle. La marge des discussions qui subsisterait alors tiendrait uniquement à la conception que chacun se ferait de l'intérêt national.

Philippe BARRÈS.

Après la réélection de M. Roosevelt

Première réunion du Congrès américain

WASHINGTON, 15 novembre. — Pour la première fois depuis le 21 septembre, le 78e Congrès des Etats-Unis s'est de nouveau réuni hier. Les membres du nouveau Congrès — le 79e — élus le 7 novembre, qui ne siégeront pas avant le 3 janvier, auront à se prononcer sur d'importantes questions, notamment l'extension des pouvoirs de guerre accordés au président Roosevelt.

D'après des déclarations turques à la Conférence commerciale de Rye

La Turquie est prête à entrer en guerre

Washington, 15 novembre. — La Turquie est prête à entrer en guerre quand les Alliés le désireront, a annoncé la délégation turque à la conférence d'hommes d'affaires de Rye.

Les délégués turcs ont révélé que plusieurs bases aériennes de leur pays étaient pratiquement sous le contrôle des Alliés.

LA REMISE EN SERVICE de nos ports méditerranéens

Au sujet de la remise en service de nos ports, facteur essentiel de la reprise économique du pays, le bureau militaire de l'Information signale que le trafic a déjà repris dans les ports de Marseille, Port-de-Boue, La Ciotat, et que le port de Sète, où le dragage de mines est en cours, entrera bientôt en service.

Dans deux mois le ravitaillement civil arrivera à Marseille

Marseille, 15 novembre

Au cours d'une conférence de presse, le commandant de la base américaine de Marseille a déclaré :

« J'espère que dans un délai de deux mois, nous pourrons avoir terminé l'installation des postes où viendront s'amarrer uniquement les navires apportant à Marseille le ravitaillement nécessaire à la population civile. »

LIRE EN PAGE 2 :

"De la liberté"

par Jérôme *de l'Académie française.*
et Jean THARAUD

De la liberté

DANS l'immense ovation qui accompagnait, l'autre jour, M. Winston Churchill descendant les Champs-Elysées à côté du général de Gaulle, il y avait toute la sincère, l'inexprimable reconnaissance du peuple de Paris pour un ami personnel de la France et le héros d'une des trois grandes puissances auxquelles nous devons notre libération ; mais plus profondément encore peut-être le respect ému pour le représentant de la nation qui personnifie, le plus anciennement dans le monde, l'esprit de liberté.

Cet esprit-là, il est, si l'on peut dire, congénital à la Grande-Bretagne. Il n'y a, pour s'en convaincre, que d'ouvrir la plus élémentaire histoire de l'Angleterre à l'usage des écoliers. Toute cette histoire n'est rien que le maintien, le développement, la défense de cette liberté individuelle, qui marque de son empreinte les plus vieilles coutumes anglo-saxonnes.

Toutes les fois que le pouvoir royal a essayé de l'enfreindre, le peuple entier, et les barons à sa tête, se sont levés pour la défendre, dans un accord unanime. Elle n'est pas seulement dans la loi, elle est dans le sang du peuple anglais.

Par Jérôme de l'Académie Française **et Jean THARAUD**

En France, les choses se sont passées autrement. Au rebours de l'Angleterre, on peut dire que notre histoire est celle des empiètements de nos rois sur toutes les formes de la liberté individuelle ou sociale. Dans cette lutte, où ils finirent par triompher, ils ont toujours trouvé le puissant appui des légistes qui ont donné à cette conception du pouvoir autocratique ses fondements intellectuels.

A telle enseigne que, jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle, le Français n'a eu aucune idée de cette liberté, telle qu'elle existait en Angleterre. Et j'ajoute qu'il ne l'avait pas, non plus, parce qu'il n'en sentait pas le besoin impérieux, comme son voisin d'outre-Manche.

ON peut dire que la liberté, en France, a été un produit d'importation. Un produit d'importation anglaise. C'est Voltaire et les hommes de sa génération qui nous l'ont ramenée de là-bas. Il est vrai que la France de la Révolution s'est emparée de cette idée nouvelle avec un tel enthousiasme, qu'elle a versé tant de sang pour elle, et tant fait pour la répandre en Europe, que l'idée de liberté s'est confondue, un moment, avec la personne même de la France.

Mais, comme elle n'était pas une idée vraiment née de notre terroir, jaillie du profond de nous-mêmes, on l'a vue, tout au cours du dernier siècle, et aujourd'hui encore, courir de terribles aventures, chanceler, se reprendre, s'affaisser, presque disparaître, jamais morte sans doute, mais toujours menacée par un retour opiniâtre de nos conceptions d'autrefois et les habitudes souterraines de notre tempérament. Il en est résulté que nous sommes encore à apprendre ce que c'est que la liberté. Nous faisons, à chaque instant, les plus fâcheux contresens à son sujet ; et, au nom de ce que nous appelons souvent liberté, nous violons la liberté même.

C'EST ce que me faisait remarquer, hier, un Anglais avec un délicat humour où se cachaient une fine connaissance et une grande amitié de notre pays. Beaucoup de choses l'étonnaient de ce qui se passe aujourd'hui en France. Aucune, plus que le fait qu'il pût exister chez nous de vastes espaces de territoire où ce fameux « habeas corpus », qui est le cœur de l'Angleterre, et sans lequel, là-bas, on ne conçoit pas la vie, était tout à fait lettre morte, et qu'on pouvait être arrêté à tout moment, par mesure préventive, sans instruction judiciaire préalable, sans ordre délivré par un magistrat compétent, stipulant avec précision le motif de l'arrestation, alors qu'aucun geôlier anglais n'accepterait de recevoir un hôte, lui fût-il envoyé par le roi ou un ministre, si l'ordre d'arrestation n'en mentionne pas le motif.

Hé oui ! lui répondis-je, mais il faut toujours en venir là. L'Angleterre est une île. Depuis la conquête normande, elle n'a jamais connu l'invasion ; elle a pu continuer à se développer paisiblement, suivant sa loi intime. Mais la France ! Toujours menacée, toujours envahie, toujours sur le qui-vive ! Il lui fallait, avant tout, pour subsister, un pouvoir fort. C'est là tout le secret de notre Ancien Régime. Il a dû sacrifier l'intérêt individuel à l'intérêt national.

NOTRE grande Révolution elle-même, tout éprise qu'elle fût de votre liberté, a-t-elle fait autre chose ? Au nom du salut public, que de fois elle a dû, elle aussi, sacrifier la liberté ! Et nous-mêmes aujourd'hui ?... Espérons que le jour prochain où, pour la première fois peut-être dans notre histoire, nos frontières seront assurées, grâce à vous, pour toujours, nous pourrons voir se développer chez nous, dans sa plénitude et sa générosité, cette fleur magnifique que nous tenons de vous.

Le cas Hitler

(*Suite de la première page*)

« Mais nous apprîmes au printemps 1944, poursuit le narrateur, que les mesures prises pour renforcer la sécurité d'Hitler étaient telles qu'un attentat avait peu de chances de réussir. Toutefois, le groupe d'officiers décida d'agir malgré tout.

« Himmler, semble-t-il, avait un agent parmi les officiers, qui lui révéla l'existence du complot. Après l'attentat au Q. G., on s'aperçut que son sosie, un nommé Berger, lui avait été substitué. La mort de Berger avait permis à Stauffenberg d'annoncer qu'il avait réussi à tuer le Führer. Himmler fit alors immédiatement arrêter les officiers du complot, et le « mot » qui devait nous permettre de passer à l'action sur le plan politique ne nous parvint jamais.

« Himmler, sachant tout du complot, avait attendu que la tentative s'accomplisse pour pouvoir découvrir notre mouvement politique, mais cet espoir fut vain, puisque le « mot » convenu ne nous arriva pas. Les arrestations furent faites au hasard et je pus ainsi m'échapper.

« Himmler avait une autre raison de laisser l'attentat se produire. C'était, sous le coup du danger couru, réussir, comme il l'obtint, à arracher à Hitler des pouvoirs illimités.

« Je ne pense pas, conclut le fugitif, qu'il soit désormais possible, avant la défaite militaire finale, au Comité Civil d'Action de reprendre toute son activité : un réseau de surveillance paralyse tous ses efforts. »

Et Goering ?

Des informations de Stockholm nous apprennent aussi qu'à côté de l'énigme Hitler existe une énigme Goering.

La population allemande se demande pourquoi Goering n'a pas lu la proclamation d'Hitler, plutôt que de la laisser lire à Himmler. Goering demeure invisible. Il n'a pas paru à la dernière revue des troupes à Berlin.

Les Allemands appellent la journée de dimanche dernier, où Hitler s'est fait représenter par un porte-parole, le Dimanche-Ersatz.

Arrestation du chef des « collaborateurs » qui s'étaient regroupés à Lille

Lille. — Un certain nombre de collaborationnistes, partisans du « gouvernement » de Vichy, avaient tenté de se regrouper à Lille et diffusaient clandestinement des tracts.

L'animateur de ce mouvement, Edmond Duhamel, chef départemental du P. S. F., vient d'être arrêté.

radio

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Vous pourrez entendre ce soir...

17 h. Solistes ; 18 h. Informations ; 18 h. 10. Emission féminine ; 18 h. 15. Critique cinématographique ; 18 h. 30. Le sport ; 18 h. 40. Le trio du Bor ; 18 h. 55. Leçon d'anglais ; 19 h. Informations ; 19 h. 30. Evocation : le canal de Suez ; 20 heures. Informations ; 20 h. 15. Opéra-comique : L'Amour médecin, de Monselet ; 21 h. 30. Paris vous parle ; 22 h. Retransmission du Rex ; 23 h. Informations. 23 h. 15. Hommage à Jean Prévost ; 24 h. Informations.

...Demain

6 h. 30 et 7 h. Informations ; 7 h. 15. Culture physique ; 7 h. 30, 8 h. 8 h. 30, 9 h. et 12 heures. Informations ; 12 h. 15. Variétés enfantines ; 12 h. 35. Informations ; 12 heures 40. Sur le pas de la porte ; 13 h. Informations. 13 heures 15. Concert ; 14 h. Informations ; 14 h. 10. Emission enfantine ; 14 heures 40. La Chanson illustrée ; 14 h. 55. Guignol.

spectacles

Théâtre de la Potinière — "GIROUETTE"

pièce en 3 actes de M. Paul NIVOIX

Pourquoi les directeurs de théâtres s'obstinent-ils à vouloir monter des pièces de M. Paul Nivoix ? Elles n'apportent rien à l'art dramatique français, sinon la preuve d'une décadence qui nous guette et dans laquelle seule la présence des Anouilh, des Salacrou, des Puget et de quelques autres nous empêche de sombrer.

M. Paul Nivoix, qui écrivit autrefois « Les Marchands de gloire » et « La Maison d'en face », ne nous donne plus aujourd'hui que la choquante caricature qui a nom « Victoire de Paris » et l'inutile « Girouette ».

Cette histoire d'un homme entre deux femmes, vieille comme le monde, nous distrait peut-être pendant un quart d'heure, mais nous irrite aussitôt après. On y trouve des longueurs, des redites, des effets faciles, des « mots » — qui n'en sont pas — bref, tout ce qu'il faudrait éviter !

Une bonne troupe essaie vainement de tirer d'affaire cette pièce indéfendable. Le sympathique Girard Landry fait ce qu'il peut dans le rôle de l'homme trop aimé. Simone Alain est belle comme le jour et porte admirablement la toilette. Denise Clair est une aimable Arlette que nous appellerions volontiers Totoche. Robert Dhéry incarne avec infiniment de drôlerie et de talent un confident pique-assiette. Enfin, la désopilante Madeleine Suffel est la vraie joie de la soirée : tout l'intérêt change et la salle se tord dès qu'elle entre en scène. Voici une nature comique, une vraie !

Par contre, la mise en scène de Pasquali, très dynamique, très enlevée, est excellente et les trois décors de Bègue sont harmonieux et fort jolis à regarder.

Robert DANIEL.

La revue des Folies-Bergère

Bien sûr, nous sommes loin des somptueuses revues d'avant guerre ! Il n'y a, en tout et pour tout, qu'une dizaine de girls, un modeste échantillonnage de plumes et à peine de paillettes. Mais M. Paul Derval s'en excuse si gentiment par la bouche de la jolie Lyne de Souza, en nous prévenant que cette revue n'est qu'un « cocktail » de scènes connues remises à neuf, que nous aurions mauvaise grâce de lui en vouloir !

Certains tableaux sont bien venus, tels *L'Idylle ukrainienne* et *Sur la plage de Brighton*, ainsi que la reconstitution médiévale où il nous est donné d'admirer la très belle danseuse Gizy Varga, et Lino Carenzio, dont le corps a toujours autant de charme que son sourire.

Dandy, « sociétaire » des Folies-Bergère, est égal à lui-même, c'est-à-dire impeccable dans un genre qui lui est propre.

Claude HERVIN.

ON DIT QUE...

★ **Les répétitions de Peau Neuve**, de Jean-Bernard Luc ont commencé au théâtre de la Michodière, sous la direction de Jean Wall, avec Yvonne Printemps, Gabrielle Dorziat, Renée Devillers, Paul Bernard et Danielle Delorme.

★ La Comédie des Champs-Elysées songerait à donner une série de représentations classiques. On parle de **Phèdre**, avec Lucienne Bogaert.

★ **Après Un Don Juan**, la Compagnie d'Art Dramatique aurait l'intention de monter **Monsieur chasse**, de Georges Feydeau.

★ **Natacha**, d'Alexandre Casona, adaptée par Jean Cassou et Jean Camp, sera créée bientôt au théâtre La Bruyère, cependant que le Théâtre de Poche répète **L'Absent**, de P.-A. Bréal, et **Le Manteau de Vison**, de Francis Guex-Gastambide.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra, Le Spectre de la Rose, La Grisi, Jeux d'enfants, Coppelia.
Opéra-Comique, Relâche.
Comédie-Française, Relâche.
Odéon, Un fil à la patte.
Ambigu, Relâche.
Antoine, Relâche.
Apollo, 20 h. 30, Mr de Falindor.
Atelier, 20 h., Antigone.
Athénée, Relâche.
Bouffes-Parisiens, 20 h., Les J-3.
Capucines, 20 h.30, Colette et le chat-tigre.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, Relâche.
Gramont, Relâche.
Grand-Guignol, 15 h., Le Viol.
Gymnase, Relâche. Dem.: Rêve d'amour.
Hébertot, 19 h.30, La Dame aux Camélias.
La Bruyère, 15-20 h. 30, Nana de Herrera.
Mathurins, Relâche pour répétitions.
Michel, 20 h., Le Sexe fort.
Mogador, 15 h. et 20 h. 30, Ta bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, Relâche.
Nouveautés, Relâche.
Œuvre, Prochainem.: Virage dangereux.
Palace, 15 h. et 20 h. 15, Un Don Juan.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, Relâche.
Pte-St-Martin, 20 h. 30, La Vict. de Paris.
Potinière, 20 h., Girouette.
Renaissance, 19h.45, La Dame d. c. Max'.
S.-Bernhardt, 20 h., La Vie est un songe.
St. Ch.-Elysées, 18 h.30, Hyménée et l'Occas.
Th. St-Georges, 19 h. 30, Un hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 15, Le M. de 5 h.
Variétés, 15 h., Au pays du soleil.
Vieux-Colombier, 20 h. 15, Huis clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. République, 20h.30, Groffe, Questiau.
Coucou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20 h. 30, Rigaux, Jamblan.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h. 15, P. Dac, Mauricet, etc.
Alhambra, 20 h. 30, Andrex.
Bobino, 15-20 h. 15, L. Delyle, J. Granier.
Casino-Montparnasse, Relâche.
Casino de Paris, 20 h. 30, En plein jazz.
Etoile, 15h. St-Granier, L.-F. Fayol, 10 Kindar.
Européen, 15-20 h. 15, G. Roger, M. Dieud.
La Cigale, 15-20 h.30, Oui! Oui! Yes! Yes!
Mayel, 15 h., revue; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h., Spectacle de cirque.
Médrano, 20 h. 30, Cap. Jim Rose, lions.

CINEMAS

Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes. **Avenue**, Eve a commencé.
Balzac, Vict. du désert, Salut à la France.
Biarritz, Six destins (v.o., s.-t. f.).
Bonaparte, M. et Mme Smith.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Ciné-Opéra, M. et Mme Smith.
Colisée, Un de nos avions n'est p. rentré.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Français, Tempête.
Gaumont-Palace, La Loi du Nord.
Gaumont-Th., L'avent. est au coin d.l.rue.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, La Dame de Malacca.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, 8e femme de Barbe-Bleue.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, Rien-qu'un-ciel (v.o., s.-t. f.).
Moulin-Rouge, Tav. de la Jamaïque, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Paramount, L'Enfant de l'Amour.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Régina, La Baie du destin.
Rex, Défaite allemande devant Moscou.
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin)
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

MUSIC-HALLS

Le CASINO-MONTPARNASSE changera de programme samedi prochain et inaugurera une nouvelle formule avec Jean TISSIER et Georgette TISSIER, qui interpréteront un nouveau sketch de Maurice DONNAY, de l'Académie française. Un grand programme de music-hall avec, en tête, LITTLE WALTER, Jacques MOREL, dans ses nouvelles imitations; Denise GAUDART, Yvonne BLANC et son quintette du Jazz Club Français, Dinah GERVILL, etc., composera ce spectacle de choix.

Mitty Goldin nous propose, pour vendredi prochain, un nouveau programme A.B.C. Son spectacle réunit les plus grands noms de la chanson : Charles TRENET, Elyane CELIS, SAINT-GRANIER s'y feront entendre ; mais aussi de jeunes artistes : Renée LEBAS, Maurice TEYNAC, Robert ROCCA, MORELLY et PELOT, etc...

THÉATRES

RENAISSANCE
CE SOIR à 19 h. 45
1re *représentation de*
LA DAME DE CHEZ MAXIM
de Georges FEYDEAU
avec
MONA GOYA, MARCEL SIMON
JEANNE FUSIER-GIR
et 40 artistes

Le VIEUX COLOMBIER donnera demain, pour sa matinée classique, Les Fourberies de Scapin, avec Louis SALOU et le fameux tandem ROUSSIN et DUCREUX.

Devant le succès de CLOCHEMERLE, le théâtre Moncey décide de faire tous les samedis, à partir du samedi 18 novembre, et tous les dimanches, matinée à 15 heures. Tous les jours, soirée à 20 h. 30, sauf le vendredi.

Ce soir à la POTINIERE, à 20 heures, réception du service de « première » de Girouette, comédie nouvelle en trois actes de Paul Nivoix.

CINÉMAS

CLUB des VEDETTES
2, rue des Italiens, Mét. Opéra
TERREUR à L'OUEST
James CAGNEY

MICHÈLE MORGAN
P. RICHARD WILLM
CHARLES VANEL
dans
LA LOI DU NORD
GAUMONT-PALACE
Sur Scène
LES IRRESISTIBLES CRADDOCKS
LES BASSI
ORCHESTRE 100% ORGUES

Nouvel horaire des salles de cinéma

Les salles de cinéma sont autorisées à partir d'aujourd'hui à commencer leurs spectacles à 20 h. 45.

M. NICOLAS gouverneur du Cameroun

M. Henri Nicolas, par décret paru aujourd'hui, est nommé gouverneur du Cameroun.

D'autre part, M. Jean Noutary est nommé commissaire de la République française au Togo, et M. Jean Soucadaux secrétaire général de l'A.E.F.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — Boucherie : ticket 7 et BE (90 et 120 gr.). — Cheval : ticket 2 (90 gr.). — Charcuterie : ticket 3 (90 gr.). Le ticket 1 de novembre est prorogé.

CAFE PUR. — 75 gr. : DH.

BISCUITS. — E, J1, J2, J3 : 250 grammes. DK.

FROMAGE GRAS. — 20 gr. : FA.

CONFITURE. — 250 gr. à 500 gr. suivant les catégories. DP.

Et voici les prochaines distributions...

MATIERES GRASSES. — 300 gr. par mois à partir de décembre pour Paris et certains gros centres.

SUPPLEMENTS POUR FAMILLES NOMBREUSES :
— 3 enfants : pain et pommes de terre ;
— 4 et 5 enfants : pain, pommes de terre et denrées diverses.

BEURRE. — A dater du 15 novembre, contre ticket XIII de la feuille spéciale des travailleurs de force : 1[e] catégorie : 100 gr. ; 2[e] catégorie : 200 gr.

VIN. — Les 3/4 des rations seront en place cette semaine. Tout le monde sera servi avant la fin du mois. La distribution commencera dès que sera paru l'arrêté préfectoral accordant 1 litre de vin à tous consommateurs.

La France est
LIBRE
vous souscrirez
LIBREMENT
à l'emprunt de la
LIBÉRATION

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de *Paris-Presse*
20, rue Saint-Marc, Paris (2e)
L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI, imprimeur.

Paris-presse

LE FOOTBALLEUR A 10.000 FRANCS *par mois peut vivre et* ...doit en donner pour son argent

Nos équipes actuelles, dites de premier plan, sont loin de pratiquer un football de grande qualité, le fait n'est pas niable. Pourquoi ?

Parce que la valeur de tous les équipiers est loin d'être uniforme, parce que les formations manquent d'unité et parce que les jeunes joueurs qu'on a admis dans les équipes « pros » sont souvent inférieurs à leur tâche.

Voilà ce que l'on dit dans les milieux bien informés du football, en ajoutant que le règne du fameux Pascot, en détruisant l'esprit de club et l'action souveraine des clubs sur les joueurs a encore accentué la régression du sport français de la balle ronde.

MAIS IL Y A AUTRE CHOSE !

Les événements qui ont dispersé les joueurs, les élucubrations fantaisistes de l'ex-C.G., ennemi No 1 du football, et le jeu de révélations enregistrées ces dernières années ne sont pas les seules causes de la pauvreté de notre football. Il y a lieu d'ajouter aux raisons évoquées l'esprit tout particulier des joueurs qui, du jour où ils ont signé un contrat, ou même une licence pour un club de première ligne, ont la conviction qu'ils n'ont plus rien à apprendre du football et ne songent qu'à une chose : en tirer le plus de profit possible.

C'est humain sans aucun doute et nous sommes de ceux qui admettent comme purement logique qu'un joueur professionnel vive de son métier et soit payé selon sa qualité et son mérite.

Mais nous sommes aussi de l'avis de ceux qui réprouvent la pression (pour ne pas dire un autre mot) exercée par certains joueurs au moment de la signature de leur contrat parce qu'ils savent que leur club a besoin d'eux et qui profitent de la pénurie actuelle de footballeurs de qualité.

Pour faire... danser des dirigeants dont le dévouement et l'abnégation sont les plus grands... défauts.

DES CONDITIONS RAISONNABLES

Nous avons pris connaissance hier d'un contrat passé entre un club parisien et un joueur coté. En voici les conditions :

Fixe mensuel 5.000 francs, indemnité de résidence 2.000 fr., supplément 5 % sur le fixe par année de présence au club, prime au match gagné 500 fr., au match nul 250 fr., plus, après cinq années de présence au club un match dont le bénéfice intégral sera versé au joueur (adversaire accepté par le bénéficiaire), soit, sans compter le match au bénéfice du joueur, environ 100 à 120.000 fr. pour l'année.

Ce sont là des conditions très acceptables et nous ne comprenons pas que des joueurs s'élèvent contre les dirigeants qui les proposent et fassent la grève des... jambes croisées.

La jeune Ligue du football doit frapper les joueurs aux prétentions exagérées et souvent peu en rapport avec leur qualité. Le football est un sport viril qui ne doit admettre aucune faiblesse sur le terrain... ni en dehors de celui-ci.

Lucien GAMBLIN.

LOUIS AIMAR va recourir, mais...

Louis Aimar qui abandonna le cyclisme, ses pompes et ses œuvres en octobre 1942, après avoir fourni un médiocre Grand Prix des Nations en zone sud, songerait à recourir. Mais aujourd'hui Aimar a 33 ans, et l'inactivité athlétique pendant près de trois ans pésera lourd dans ses jambes. Nous ne croyons pas qu'il puisse jamais redevenir le grand Aimar, roi de la poursuite, champion des « Nations ». Trop d'exemples de « ressuscités » qui ne purent réussir à trouver la cadence sont là pour le démontrer.

Quoi qu'il en soit Aimar a repris l'entraînement sur les routes autour de Lyon en compagnie de son associé dans le bar qu'ils exploitent près des quais de la Saône. Bertocco qui deviendra son co-équipier dans les américaines qu'ils comptent disputer cet hiver.

LE GRAND BRAQUET

× K. Piot, qui a engraissé de 8 kilos, va reprendre l'entraînement sous peu, en vue du championnat de France de cyclo-cross.

× Robert Oubron ne se produira pas en cyclo-cross avant le début janvier.

× Peu de modification dans l'équipe Dilecta pour la saison prochaine : Goutal, Piot, Guégan, Rousset, Le Bouleh, Tiger, Le Roy, Martineau et le jeune Gilles composeront le clan français. Les Belges seront représentés par : Bondue, A. Buysse, Keeteler, De Caluwé, Depredhomme et Sercu.

× La nouvelle association G. Lapébie-A. Sérès débutera dimanche, tandis que Dujay épaulera Ignat.

Sports

VEDETTE N° 1 : CERDAN *qui devient poids moyen* sera à Paris dans un mois

Oui, nous avons Robert Charron en vedette qui vient, Louis Thierry en étoile roilumée, Despeaux, Tenet, Omar le Noir, Médina, Diouf, Dicristo, Germain Pérez en boxeurs de première zone qui se maintiennent. Mais nous attendons toujours notre champion No 1, notre national Marcel Cerdan.

Le fougueux Marocain, mobilisé comme marin à Alger, est annoncé un peu partout...

— Il est possible qu'il soit autorisé à aller combattre au Canada et aux Etats-Unis, nous disait, ces derniers jours, Maurice Rouff, son camarade d'entraînement.

Hier, une information d'agence indiquait qu'il allait combattre à Rome au cours d'un tournoi interallié.

D'autre part, le professeur Opperty a reçu une lettre du manager de Cerdan, Roupp, lui annonçant la venue prochaine du champion à Paris.

Qui croire ?

Une certitude, Cerdan, ne pouvant plus faire les welters, s'attaquera aux moyens, à Tenet, à Despeaux, à Charron, à Diouf, ce qui va grandement revaloriser cette catégorie.

Et voici qu'une information de dernière heure précise la venue de Cerdan à Paris pour la fin du mois de décembre.

COUPS DE GONG

● Voici le bureau de l'Amicale des professeurs de boxe : Prés., Lerda; vice-prés., Gaudon et Trichri; secrét. gén., Bretonnel; secr. adm., Mougin ; membres. G.-C. Raymond, Brugnon, Guerault, Dumortier, Oquinarenne.

BOXE à WAGRAM

Jeudi 16 novembre à 20 h. 15
3 combats professionnels en 10x3
Le champion de France poids plume
Paul DOGNIAUX-SALVATORE
SANDEYROU-CROCHARD
LE MANTEL-TESCHE
Combats d'amateurs
Loc. Sal. Wagram, Eto. 30-03
L.O.S.A., 5, r. Banque.
Cen. 68-94 et S.V.P.

OUI, FRANCE - BELGIQUE aura lieu le 24 décembre, à Paris

Les Fédérations française et belge de football ont définitivement conclu un match entre leurs équipes représentatives qui aura lieu le 24 décembre au Parc des Princes. M. Henry Delannay nous en a confirmé la nouvelle ce matin.

Rappelons que le dernier match France-Belgique eut lieu le 21 mai 1939 à Bruxelles (Heysel) et fut remporté par les Français (3-1) et que le premier match France-Belgique après la guerre de 1914-18 fut joué le 9 mars 1919 à Bruxelles (Vivier d'Oie) et donna un résultat nul (2-2).

Corners

× On marque des buts en ce moment en Angleterre, preuve que le WM n'est pas un système uniquement défensif. Daynes, avant-centre de Chelsea, a rentré 23 buts en 12 matches ; Rooke, de Fulham, 20 en 9 matches, et Kelly, de Heardt (Ecosse), a marqué 7 buts au cours d'un match contre Albion Rovers.

× **Le match Angleterre-Ecosse aura lieu le 3 février 1945 sur le terrain d'Aston Villa.**

● Tom Philippson ex-joueur pro de Newcastle, Swindon, Sheffield United et Woherhampton, vient d'être nommé maire de la ville de Woherhampton.

Il est curieux de noter que Tom Philippson quoique maire, ne peut faire partie du Comité de la F.A., ou de la Ligue ou même d'un club professionnel, parce qu'il a été joueur pro. Ce sont là les règlements de la F.A.

● Le titre définitif du club pro lillois est Olympique Sporting Club Lillois, **Fixe mensuel 5.000 francs, indemnité de résidence 2.000 fr., supplément 5 % sur le fixe par année de présence au club, prime au match gagné 500 fr., au match nul 250 fr., plus, après cinq années de présence au club un match dont le bénéfice intégral sera versé au joueur (adversaire accepté par le bénéficiaire), soit, sans compter le match au bénéfice du joueur, environ 100 à 120.000 fr. pour l'année.**

Ce sont là des conditions très acceptables et nous ne comprenons pas que des joueurs s'élèvent contre les dirigeants qui les proposent et fassent la grève des... jambes croisées.

La jeune Ligue du football doit frapper les joueurs aux prétentions exagérées et souvent peu en rapport avec leur qualité. Le football est un sport viril qui ne doit admettre aucune faiblesse sur le terrain... ni en dehors de celui-ci.

Lucien GAMBLIN.

Gajean et Ramadier à la tête du Syndicat des moniteurs

Le syndicat des Moniteurs d'Education Physique a été créé et a formé comme suit son bureau provisoire :

Président : Gajean ; vice-présidents : Ramadier, Maigrot ; secrétaire général : Petit ; secrétaire adjoint : Igonnet ; trésorier : Moreau ; membres : Lefèvre, Lefranc (Reims) et Mme Deutsch.

Une assemblée générale aura lieu le 23 novembre.

Mêlées

— Le match de rugby Angleterre-Ecosse se déroulera le 25 novembre, à Swansea.

— Un tournoi de rugby sera organisé à Tovickenham aussitôt après l'armistice, entre les équipes militaires d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine et les équipes britanniques.

Ceux qui ne désarment pas...

La France n'a pas le monopole des vétérans de la boxe en activité, des « stayers » du pugilisme, si on peut dire ! Le champion poids plume anglais Nel Tarleton, sergent dans l'armée britannique, par exemple, n'a rien à envier à nos Angelman, Tenet et autres Vier, au contraire. Car malgré ses 38 ans, il continue à faire preuve dans les rings d'outre-Manche d'une belle activité.

Son ambition maintenant est de rencontrer le Canadien Danny Webb, qui causa dernièrement une si grosse surprise en mettant le champion poids moyen Jack Paterson knock out en trois rounds.

Webb, à propos, a reçu des propositions pour rencontrer Paterson en match revanche, mais n'a pas dit non à la proposition de Tarleton malgré la différence de poids.

Désabusés

— *Oui j'ai gagné sans doute, remarquait Henri Lemoine désabusé, mais je ne cours qu'une fois par mois, j'ai à payer du pneu à 500 francs pièce, j'ai à payer mon entraîneur. Ce n'est pas intéressant.*

— *Moi j'ai définitivement racroché, confiait de son côté Robert Tanneveau.*

— *Je préfère assister aux combats de boxe que de courir une fois toutes les pleines lunes, confessait le petit Level, spectateur des premiers rangs du match Thierry-Martinez. J'attends la réouverture des pistes de plein air.*

Deux succès cadeaux de noce

Qui déconseillait aux sportifs de se marier ? Robert Mignat vient d'apporter un formel démenti à cette légende.

Jeune marié en date du lundi, il enlevait, en compagnie de Georges Guilier, sa première grande américaine, le samedi, puis, le lendemain, le même tandem s'adjugeait le brassard-poursuite du « Front national ».

Doit-on, maintenant, encourager les jeunes sportifs à se marier ?

Les jeunes F.F.I. français à Londres

LONDRES, 15 novembre. — Les deux cents F. F. I. français attendus à Londres sont arrivés hier soir à la gare Victoria. Un certain nombre d'entre eux, comme on le sait, ont pris part aux combats de Lorraine ou de Bretagne, et ils comptent dans leurs rangs cinquante jeunes filles. Aussi ont-ils reçu des Londoniens le plus chaleureux accueil. Ces F. F. I., qui sont les invités des autorités britanniques, déposeront aujourd'hui une couronne au cénotaphe élevé à Westminster

Le Conseil des ministres

(*Suite de la première page*)

2° Prendre, en même temps, toutes dispositions nécessaires pour que l'emprunt de la libération, destiné à la fois à assainir notre monnaie et à procurer les ressources nécessaires pour le renforcement de l'armée et la reconstruction du pays, rencontre un plein succès. M. Lepercq est mort à sa tâche ; je continue ».

La confiscation des usines Renault

Précisons à ce propos que M. Pléven compte reprendre les tournées de propagande en province commencées par son prédécesseur pour assurer le succès de l'emprunt, dont les experts financiers espèrent qu'il devra permettre la résorption de cent milliards de billets et de bons.

La décision du gouvernement en ce qui concerne la confiscation des usines Renault s'explique de la manière suivante : le gouvernement avait décidé, il y a plusieurs semaines, la réquisition des usines Renault. A ce moment-là, M. Louis Renault était vivant et inculpé d'intelligences avec l'ennemi. Il devait donc comparaître devant une juridiction compétente et, à la suite de sa condamnation, ses biens devaient être confisqués.

La réquisition était donc une première étape que la mort de l'industriel rend maintenant inutile. En conséquence, le gouvernement a décidé la confiscation de tous ses biens par voie d'ordonnance.

Le gouvernement aurait, en outre, décidé d'appliquer cette mesure à toutes les entreprises ayant travaillé pour l'ennemi.

Les opérations sur la côte Atlantique

(*Suite de la première page*)

CAMP RETRANCHE SOULAC - LE-VERDON. — Dans tout le secteur, activité faible. Les travaux défensifs sont toujours activement poussés du côté allemand. De fortes explosions, paraissant provenir du Verdon, ont été entendues, hier, à 9 heures et à 15 heures.

ROYAN. — Trois villages ont été complètement évacués par les civils non cultivateurs. Continuation des travaux défensifs de l'ennemi en un point. Aucun événement saillant dans ce secteur.

LA ROCHELLE. — L'évacuation de la population civile continue. L'ennemi renforce ses positions défensives.

« La Suède nous provoque ! »

affirme la Wilhelmstrasse

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Reich a fait, hier, une série d'accusations étonnantes contre la Suède. Il a affirmé que les soldats suédois avaient franchi à plusieurs reprises la frontière suédo-norvégienne, que des milliers de Norvégiens étaient entraînés en Suède en vue de remplir des fonctions de police en Suède, que les bombardiers anglo-américains se servaient en Suède de bases de rassemblement pour leurs avions de bombardement se rendant sur l'Allemagne.

De plus, ajouta-t-il, la presse suédoise s'est livrée à de violentes attaques contre le Reich et a soulevé une vague d'indignation au sujet de prétendues violations de la frontière de Norvège par les Allemands, se déclarant sceptiques en ce qui concerne ces violations et soulignant que le gouvernement suédois s'était révélé incapable d'en prouver une seule fois l'authenticité.

Selon des déclarations suédoises, des soldats allemands auraient pénétré, le 4 novembre, de 4 kilomètres à l'intérieur de la Suède pour y poursuivre des Norvégiens ; d'autres soldats allemands auraient volé du foin en Suède.

La presse suédoise précise qu'il ne s'agit pas là d'incidents, mais d'actes délibérés destinés à sonder les défenses suédoises.

Neuf navires allemands coulés au large de la Norvège

Des navires britanniques ont coulé, dimanche soir, un important convoi allemand au large des côtes sud de Norvège.

Ce convoi comprenait onze navires. Neuf d'entre eux furent coulés, un autre s'est échoué.

Les navires britanniques n'ont subi aucun dégât sérieux.

en deux mots

★ On pourra se rendre de Nice à Digne par chemin de fer sans transbordement, un passage pour les trains ayant été établi sur le pont Durandy.

★ Faute de papier, les journaux de Nice n'ont pas paru aujourd'hui.

● L'académie des Beaux-Arts a décerné le prix Lehmann, de 3.500 fr., à M. S. de Rigné et le prix de Badiola, de 2.000 fr., à M. Pottier.

● Fernand Clavier, qui avait assassiné dans d'horribles conditions une fillette de deux ans, a été passé par les armes dans la banlieue du Mans.

● Rue de Vannes, M. Jean Doumange, 11, avenue Georges-Lafenestre, est grièvement blessé d'une balle par un inconnu.

Comme Paris... New-York manque de cigarettes !

NEW-YORK, 15 novembre. — La rareté des cigarettes qui se fait sentir à New-York est attribuée par les autorités américaines au stockage par le public, à l'habitude croissante prise par les femmes de fumer et au marché noir.

Les bureaux de tabac affichent partout : « Pas de cigarettes. »

Le gouvernement a décidé d'ouvrir une enquête.

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										■
2										■
3										■
4		